

CHAPITRE II

Paris, quai de l'hôtel de ville

O h Mon Dieu ! Quel malheur, quelle perte ! se lamente le baron. Vous, qui vous moquiez des incendies qui ont hélas, parsemés mon époque...

Jean-Michel regarde le baron, aussi désolé que lui. Que peut-on dire quand on a regardé brûler l'un des symboles de Paris durant des heures...

- Vous ne dites rien ? La flèche de mon ami Viollet-Le-Duc...

Jean-Michel soupire, le cœur gros...

- Monsieur Haussmann, de tout temps, les monuments vieillissent, sont restaurés, retravaillés, c'est presque la condition pour qu'ils traversent les époques. Vous êtes le premier à le savoir, d'ailleurs. La flèche est irrémédiablement perdue, c'est vrai, mais reconnaissez qu'elle n'était pas de l'époque de la cathédrale. Ce n'est pas pour cela qu'on ne la regrette pas, mais c'est juste pour dire qu'à votre époque on avait déjà retravaillé ce monument et c'est ce que nous allons faire à notre tour. Notre-Dame reviendra à sa splendeur, tous les parisiens et le gouvernement y veilleront, croyez-moi.

- Oui, mais à quel prix de compromission et de délires d'architectes ? ronchonne le baron, je les connais !

- Allez ! Allons de l'avant, encourage Jean-Michel.



L'AGE DES PIERRES

*Départ : angle de la rue des Barres et du quai de l'Hôtel de Ville, M° Hôtel de Ville ou Pont-Marie
Faire le parcours de préférence le week-end (certains sites sont fermés en semaine).*

Rappel : @ = question faisant appel à internet - @@ = question (très) difficile faisant appel à internet

- Oh ! Les boîtes sont toujours là ! sourit Haussmann. Je déteste le colportage, il nuit à la circulation sur les quais. J'ai établi par décret une concession pour que des boîtes fixes soient installées le long des quais moyennant une patente.
- Les boîtes étaient en bois, aujourd'hui, elles sont en métal. Il y a plus de 200 bouquinistes qui gèrent près de 900 boîtes sur les quais de la Seine, raconte Jean-Michel. Les bouquinistes de Paris sont entrés au Patrimoine culturel immatériel de l'inventaire français.
- Nous sommes sur les brisées de la plus vieille enceinte de Paris (en dehors de la Gallo-Romaine qui ne concernait que l'île de la Cité). On en connaît trois accès : place du Châtelet, place Baudoyer et à la hauteur de l'église Saint-Merry, elle englobait dont Saint-Gervais-Saint-Protais, l'orme et le marché. Elle datait du X^e et XI^e siècle, raconte le baron.

Montons la rue des Barres.

- Comme vous pouvez le constater : nous montons ! Les buttes n'ont pas été totalement arasées. Plus haut, la maison située à l'angle de l'allée des Justes de France, appelée « couvent des Filles de la Croix », est l'une des dernières de Paris avec cette belle allure. Elle date de 1540.

1. Citez deux caractéristiques de l'architecture médiévale parisienne visibles sur cette maison ?

- Il fallait arrêter cela, cette façon de construire était vecteur de propagation des maladies et trop dangereux pour les passants, s'exclame Haussmann.
- Enfin, de là à tout détruire...
- Un Moyen Âge misérable, des ruelles obscures, resserrées, anguleuses, bordées de masures de huit étages aux façades lépreuses. Les chaussées tortueuses et bosselées, creusées au centre d'une rigole boueuse. Elles formaient des zones sombres, propices aux attaques de malandrins et dans les hauteurs, les gens pouvaient sans décoller les coudes de la fenêtre, s'embrasser d'une maison à l'autre ! Pas moyen de composer avec les directives de l'Empereur. Il veut de l'air, de l'air, de l'air !

Tournons à gauche dans la rue François Miron.

- On peut voir encore le nom qu'elle portait au XVI^e siècle. Mais nous voici place Saint-Gervais.
- Cette église est sur la plus ancienne paroisse de la rive droite, dit Haussmann.
- Venez voir cet orme ! Il est si célèbre qu'il ne saurait être absent du parvis : il est remplacé à chaque défaillance. Et cela fait au moins quatre siècles que cela dure !
- Il y en a même des représentations dans ce périmètre, se souvient le baron.

2. Où trouve-t-on ces représentations déjà présentes au XIX^e siècle ? (deux endroits)

3. @ Pourquoi a-t-on planté précisément un orme sur cette place ?

Entrons dans l'église.

- La conception des vitraux s'étale entre le XVI^e et le XX^e siècle. Certains sont de vrais trésors. Mais en 1918, le 29 mars, elle connut une mésaventure : pendant l'office du Vendredi Saint, un obus tiré par la Pariser Kanone à 120 km de là, crève la voûte et détruit le deuxième pilier de la façade latérale côté Seine provoquant l'effondrement d'une partie de celui-ci sur le public. Bilan : 91 morts... dit Jean-Michel.

4. Qui a signé les peintures murales de cette chapelle commémorative ?

- Sur les rangs sud, il y a un arbre empoté. Devant, à 6 unités à gauche...

5. Quel animal trouve-t-on ?

- Les artisans et commerçants se regroupent à Saint-Gervais dans des confréries : les marchands de vin, les tourneurs de bois, les faiseurs en cage d'oiseaux... Entre leur représentation, on trouve des emblèmes royaux comme la salamandre de François 1^{er} ou les trois croissants de lune entrelacés d'Henri II. Il y a même des scènes un peu osées qui ont été rabotées par des puritains.

6. Citez nous 2 métiers représentés sur les stalles.

- Cette église est si populaire que 60 ans après sa consécration, il faut déjà l'agrandir, s'exclame le baron. Elle regorge de choses étranges...

7. Quelle fleur mystérieuse trouve-t-on dans l'église ?

Sortons et tournons à gauche pour suivre les talents.

- Oh ! Quelle jolie cloche !
- C'était l'enseigne du café « À la cloche d'argent ».

8. Qui fréquentait cet établissement ?

Traversons la rue de Lobau et entrons dans le jardin des Combattants de la Nueve.

- L'ancien hôtel de ville agrandi sous Louis-Philippe avait déjà été orné de 46 statues en pied représentant les hommes illustres de la capitale. Elles ont pour la plupart été détruites lors de la Commune de Paris, raconte Jean-Michel.
- La Commune ?
- Une échauffourée que vous connaîtrez. L'Hôtel de Ville d'aujourd'hui comporte, sur toutes les façades, des niches abritant 140 statues de grands (ou moins grands) personnages de l'histoire de Paris.
- Il y a aussi six grandes femmes de l'histoire de Paris si j'en crois ce que je vois ici.
- Bonjour la parité ! ricane Jean-Michel.

9. Qui sont ces femmes ?

- Étienne Marcel, l'ancêtre des maires de Paris, ici à cheval. Et l'on peut dire que, selon la tradition populaire, cette statue équestre ne ment pas vraiment, dit Haussmann.

10. @ Expliquez-nous pourquoi ?

Sortons du jardin à l'opposé de notre entrée.

- Nous allons arriver sur la place de tous les dangers ! dit Jean-Michel
- Dès le XV^e siècle, Louis XI y fit ériger une potence permanente et jusqu'au XIX^e elle fut l'endroit de tous les supplices : pendaison, décapitation par l'épée ou la hache ou la guillotine, bûchers et roues, écartèlements en tout genre !
- Ne pas oublier notre promo du mois : l'écorchage à vif, la suppression du service trois pièces avec en plus, mesdames et messieurs et ce, gratuitement, c'est cadeau, c'est pour la maison, l'amputation d'une main, des deux, des oreilles, de la langue ou de tout autre partie de votre choix ! Et comme nous ne sommes pas sectaire, quelle que soit votre condition sociale ou physique, vous y avez droit, la maison n'est pas regardante ! Je ne vous en fais pas la liste, on y passerait l'année ! rigole Jean-Michel.
- Oui, mais le 23 juin, il y avait les feux de la Saint Jean, c'est plus reposant !

11. « Des bouquets pour... » qui ?

- Avançons au milieu de la place. Cet hôtel de ville a été bâti de 1873 à 1892, en style Renaissance...
- Sur la copie de celui que je connais, édifié au XVI^e siècle, constate Haussmann.

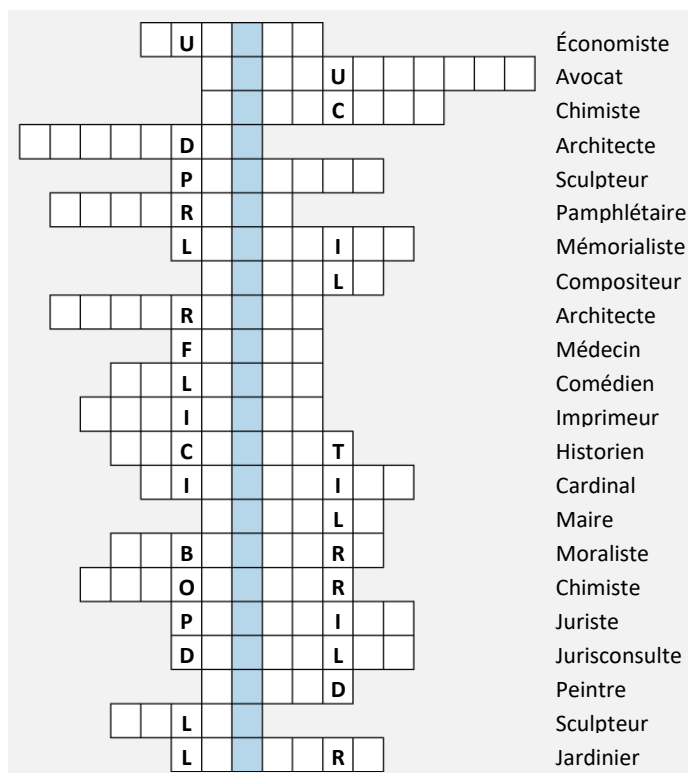
12. Qui sont les hommes en cuivre et primitivement doré, sur le toit ?

- Sur la façade principale, il y a 42 statues parmi lesquelles celles figurant dans le tableau ci-contre.

13. Quelle statue manque sur cette façade ?

- Oh regardez au rez-de-chaussée du pavillon droit qui regarde les magasins, c'est votre ami monsieur Haussmann !
- Oui j'aime bien Viollet-Le-Duc, il est brillant.

14. Mais que s'est-il passé à cet endroit ?



Poursuivons rue de Rivoli vers l'ouest.

- Ah ! Cette rue ! MA rue ! Quel succès ! La promenade favorite des Parisiens de mon époque ! Et même aujourd'hui, quel monde ! La perspective est incroyable et inédite, traverser Paris, de Concorde à Bastille sur une voie plate, en quelques minutes était totalement inconnu jusqu'alors. Les gens en sont fous !
- Et regardez ! Une rareté parisienne au n°70.

15. @ Quelle est cette rareté ?

- À l'angle de la place et de la rue de la Coutellerie, il y avait une lanterne, appelée « le coin du roi » à cause d'un buste de Louis XIV qui s'y trouvait. En 1789, deux canonniers de la Bastille y furent pendus. Ce qui éclaire (la lanterne !) la chanson : *Ah ça ira, ça ira, ça ira, Les aristocrates à la lanterne...*
- Plus loin, le 76, quel beau bâtiment avec ses balcons sculptés !

Continuons

- Prenez donc les jumelles pour repérer ces observateurs ! dit Jean-Michel

16. Lesquels et combien ?

- 1508 nous voilà au tout début du XVI^e siècle. Une petite chapelle dédiée à Sainte Anne s'y trouvait vers 950. C'est ce qui rattache cet édifice au pèlerinage de Compostelle. Tout en haut, la statue de Saint Jacques Le Majeur leur montre le chemin, accompagné du bœuf ailé de Saint Luc ! Une tour à expériences, d'expérience !
- Ballu a fait un merveilleux travail, demandé par Louis Napoléon. Si vous aviez vu dans quel état, elle était, cette tour... dit le baron. Nous avons deux choix : soit conserver un dos d'âne sur l'avenue de Rivoli, ce qui brise la perspective et craint pour les chevaux, les carrosses et charrettes, soit araser la butte mais le coût était énorme, parce que pas question d'abattre la tour Saint-Jacques !
- Vous avez pourtant choisi cette solution, dit Jean-Michel.
- Oui ! Et pour cela, tout un quartier a été rasé car plus au même niveau que le reste. On a aussi fait un socle pour la tour, s'emballe le baron. Il a fallu la maintenir en l'air ! Puis l'asseoir sur un nouvel étage !
- Donc, la réalité de la tour c'est tout ce qu'il y a au-dessus de l'arcade ?
- C'est cela ! Et c'est ce problème qui me montrera la nécessité d'un plan non seulement général mais aussi topographique de la ville.
- Et ce sera votre force, monsieur Haussmann. Située au centre de Paris cette tour sera aussi au centre de plein d'événements.
- Et pour finir, Alphand a fait ses dents sur le square ! C'est LE PREMIER square parisien.
- Située au centre de Paris cette Tour sera aussi au centre de plein d'événements.

17. Qui est mort ici ?

Soudain le baron s'arrête stupéfait.

- Mais...
- Qui est-ce ? demande Jean-Michel en voyant s'approcher d'eux un homme, visiblement contemporain du baron. Moins grand qu'Haussmann, il est d'une belle corpulence pourtant. Sous des cheveux grisonnants qui se dressent en boucles au-dessus de son front haut, ses yeux vifs enfoncés sous des sourcils noirs et perpétuellement froncés semblent un peu rêveurs.
- Victor ! Victor Baltard, mon ami ! Mais que faites-vous là ? Vous aussi, vous... ?
- Non, mon ami, je suis juste chargé de vous remettre ce pli.
- L'architecte lui tend une enveloppe, lui sert la main et s'éloigne sans se retourner.
- Encore une énigme ! Vite baron, décachetons cette enveloppe.

ÉNIGME PARCOURS



**Que trouvait-on à l'angle sud-ouest de ces deux rues ?
(6 mots)**

*Pour valider votre réponse, rendez-vous sur le site internet du rallye.
Entrez la réponse dans l'espace prévu sur la page du parcours.*

Continuons dans la rue de Rivoli, toujours vers l'Ouest

Le baron semble un peu sonné mais se reprend assez vite :

- Victor Baltard... C'est lui qui a fait les Halles, c'est tout près d'ici ! Ah ! Et voilà mon axe nord-sud ! Qu'est-ce qu'il y a comme monde ! Et retournez-vous vers le Châtelet... Vous voyez le dôme ?

18. Quel est ce dôme ?

- J'ai fait déplacer afin qu'il soit visible dans l'axe de ce boulevard Sébastopol car chaque monument doit servir de repère, pour le promeneur.

- Les Parisiens l'appelaient « la saupoudreuse » ! rigole Jean-Michel.

Traversons la rue Saint-Denis et poursuivons rue de Rivoli

- C'est curieux : cet immeuble date de 1856 et pourtant il arbore le style néo-classique du XX^e siècle avec même des détails art déco !

19. Qui est le sculpteur ?

Tournons à droite vers le théâtre à la belle enseigne.

20. Qu'est-ce que décharge notre ouvrier ?

Continuons tout droit. Au bout de la rue, tournons à gauche.

- Nous voilà...

- Rue des Halles ! Elle est encore en chantier ! s'exclame le baron.

- Et ce bâtiment, le n°19 émergera en 1870 et vendra des « éponges, brosse, articles de Paris ». Ça vaut le coup de le détailler, il est incroyable ! et puis... Jean-Paul ? Jean-Pierre ? Jean-Philippe ?

21. Qui sont les personnages dans les médaillons de ce bâtiment ?

- Sur le bâtiment suivant, de belles têtes de lions dans le mur.

22. @ A quoi servaient-elles ?

Empruntons la rue de la Ferronnerie.

- Une plaque atteste d'un assassinat célèbre. Oh ! Ça ce n'est pas habituel...

23. Qu'est-ce qui est particulier sur cette plaque ?

Continuons tout droit.

- C'est ici, sur les armes inscrites sur le sol...

- Que le 14 mai 1610 à 16 heures...

- Le roi fut poignardé par un certain Ravaillac. Lequel fut exécuté sur la roue et écartelé par 4 chevaux...

- Sur la place de grève...

- Où nous étions tout à l'heure !

Tournons rue Saint-Denis à gauche.

- Woah ! Voilà un grand amateur de minets... qui eux-mêmes aimaient les bonbons !

24. Combien sont-ils ?

Arrêtons-nous place Joachim du Bellay.

- On a dû la déplacer pour construire ce qui vous intéresse tant... dit Jean-Michel.

- La Fontaine des Innocents ! Nous avons décidé d'un square en 1856, à la suite du projet de construction des Halles par Baltard, la fontaine est encore déplacée de quelques mètres et sera recentrée dans ce nouveau jardin public. C'est Davioud qui s'en charge. Autour de la fontaine, des plantations puis une large allée circulaire sablée, des bancs pour se reposer, puis en cercles concentriques, de nouveau des arbres et arbustes et encore une autre allée au-delà de ces arbres.

- Mais pour mettre en place la fontaine, il a fallu lui créer une quatrième face, car elle était originellement adossée à l'église.

25. De quelle face s'agit-il ?

Traversons la place vers l'ouest et tournons à droite vers la rue de celui qui raviva la façade du Louvre

- Et... les Halles ? Où sont-elles ?
- À Rungis, monsieur Haussmann.
- C'était bien la peine, tout ce tintouin ! On a fait la rue de Turbigo pour faciliter la venue des denrées de l'est et des abattoirs de la Villette...
- Qui n'existent plus non plus !
- Et les pavillons de Baltard ?
- Nous en avons conservé un qui est en banlieue.
- Pauvre Baltard... J'espère qu'il n'a rien vu... Vous aussi vous détruisez tout ! C'est à se demander si ça vaut le coup de continuer !
- Regardez tout ce qu'il y a debout encore ! C'est vrai on a détruit les Halles mais il existe aujourd'hui un immense centre commercial abrité sous une « canopée ».
- C'est cet étrange toit ?
- Oui. La conception du projet, dessiné à la main, est inspirée de la morphogénèse de la Nature. D'après son concepteur : « les formes curvilignes de la Canopée sont la synthèse de toutes les énergies naturelles, urbaines et des flux, agissant sur le site voire de la pression exercée par la mémoire du lieu et du voisinage. La géométrie de ces flux puis le dessin de leur équilibre ont modelé la Canopée et produit son "motif" », termine de lire Jean-Michel. Si vous avez compris quelque chose, vous êtes chanceux ! Le charabia des architectes...
- Le même qu'à mon époque ! Rassurez-vous marmonne le baron !

26. Citez trois établissements culturels abrités par la Canopée.

Poursuivons rue Pierre Lescot.

- Sur la droite, une enseigne qui est dans une belle continuité ! Si la rue perd un R, on est raccord !

27. Comment s'appelle l'établissement ? Pourquoi la continuité ?

- Cet immeuble est du XIX^e siècle. La devanture du rez-de-chaussée date des années 1940 et est recouverte de carreaux en céramique. La devanture et l'enseigne sont inscrits aux monuments historiques.

28. Que représente cette enseigne ?

- Oh ! Regardez au prochain carrefour, cette petite rue au nom mal famé a une merveilleuse histoire ! s'emballe le baron. Là-bas, tout au fond à gauche, il y avait un puits appartenant à une famille distinguée, celle d'un homme qui tenait un rang à la cour de Philippe-Auguste. Sa fille Agnès se sentant abandonnée par son amant se jeta dans le puits et se noya. Trois siècles plus tard, un jeune homme s'y précipita aussi pour les mêmes raisons. Pourtant sa fiancée, touchée, lui jeta une corde en lui promettant qu'elle serait plus gentille. Reconnaisant, il fit rénover le puits. On pouvait lire sur la margelle, en lettres gothiques : L'amour m'a refait, en 1525 tout-à-fait. Les amants s'y donnaient des rendez-vous, comme sur un autel, on y jurait de s'aimer toujours. Mais l'amour gêne toujours les pisse-froid et le puit fut comblé. Mais comme d'habitude, la chanson a pris le relais et des bluettes furent écrites sur ce puits d'amour. Et vous ne devinerez jamais comment s'appelait, à cette époque, ce puits et le carrefour où il se situait !

29. @ Comment s'appelait ce carrefour ?

Prenons la rue de la Grande Truanderie à droite pour rejoindre la rue Saint-Denis.

- Regardez l'église à gauche : c'est Saint-Leu-Saint-Gilles. En 1857, à l'occasion du percement du boulevard de Sébastopol, le chevet de l'église Saint-Leu-Saint-Gilles est « raboté » pour suivre l'alignement de la nouvelle voie. Certains ont tenté de défendre la forme et les dimensions de l'ancien chevet, arguant qu'il n'aurait débordé que de 1,20 m sur le nouveau boulevard qui, lui, a 30 m de large.
- Impossible !!! L'alignement, c'est l'alignement, ronchonne Haussmann. D'ailleurs, Baltard a fait des miracles.

Rejoignons le boulevard Sébastopol, et descendons-le jusqu'à la rue Rambuteau.

- Au cours des années 1830, le préfet Rambuteau constate les embarras de la circulation et les problèmes d'hygiène qui se posent dans les vieux quartiers surpeuplés : il faut « donner aux Parisiens de l'eau, de l'air et de l'ombre ».
- Ah ! Déjà pour lui se présentait le problème ! dit le baron.
- C'est vrai que c'est le préfet qui vous a précédé, monsieur Haussmann. En 1836, la rue qui porte son nom est percée dans le centre de Paris, entre la rue des Francs-Bourgeois et Saint-Eustache.

Traversons prudemment le boulevard et poursuivons notre chemin rue Rambuteau.

- Regardez tous ces gens qui passent devant le n°67 sans même s'apercevoir que cet immeuble est remarquable.
- Vous avez raison : ses sculptures sont de toute beauté et abordent un thème auquel vous devriez être sensible... déclarez le baron.

30. Que représentent les bas-reliefs sculptés en hauteur ?

Tournons rue Quincampoix à droite.

- De plus, Paris est alors le théâtre d'insurrections populaires qui inquiètent fortement le régime en place.
- Et donc il a commencé ce que l'on commence à me reprocher alors que je commence à peine !
- C'est vrai : Rambuteau réalise au même moment une opération qui entraîne aussi beaucoup de destructions et dont l'objectif de sécurité est évident : l'isolement et l'agrandissement du périmètre de l'Hôtel de Ville. Mais le pouvoir de l'administration restait limité par les règles d'expropriation. Et c'est là que vous aurez les coudées franches mais vous y laisserez la popularité. Il y a des choix à faire dans la vie ! dit Jean-Michel.
- Oh regardez ces belles initiales, c'est joliment gravé !

31. @@Mais que signifient-elles ?

Tournons dans la rue italienne.

- Voici, l'une des plus vieilles fontaines de Paris, construite en 1733, déplacée à cause de la destruction de l'îlot où elle était adossée.
- Puis re-déménagée en 1933, elle restera dans le square Viviani jusqu'à la construction du musée où elle retournera presque à son emplacement d'origine, murmure Jean-Michel. Voici LE chef d'œuvre de l'architecture des années 70... 1900, monsieur Haussmann ! Qu'en pensez-vous ?
- Euh...
- N'ayez pas peur de me choquer ! Les Parisiens l'appellent « La Raffinerie » ! C'est un musée d'art moderne voulu par l'un de nos anciens présidents de la République qui en était un grand amateur. Ce musée porte son nom.
- Et bien l'air de rien, nous avons parcouru 11 siècles d'architecture lors de cette balade. Pas mal non ?

| | | |
|--------------------------------|----------------|------------------------|
| L'enceinte, la rue Quincampoix | | → X et XI ^e |
| St Leu St Gilles | 1235 | → XIII ^e |
| St Gervais St Protais | 1494 | → XV ^e |
| La Tour St Jacques | 1509 | } → XVI ^e |
| St Eustache | 1532 | |
| La Maison à Colombages | 1540 | |
| La Fontaine des Innocents | 1548 | |
| La Fontaine Maubuee | 1733 | → XVIII ^e |
| Hotel de Ville | 1837 (et 1874) | → XIX ^e |
| Beaubourg | 1977 | → XX ^e |
| La Canopée | 2006 | → XXI ^e |

- Allez venez, monsieur Haussmann, allons voir la Canopée à l'étage inférieur et la plus vaste station de métro de Paris et le centre commercial, enfin une partie et je vous paie une glace !
- Je connais les glaces, dit Haussmann
- Oui mais pas les cônes ! C'est ma tournée, glace pour tout le monde !